

en 1860, apprécie l'Essai primé de Dupont comme suit, dans le chapitre LIème de la quatrième édition de cet ouvrage publié en 1891 traitant des "Insectes nuisibles aux céréales", paragraphe: "Cécydemies", page 955, et j'ai pensé que cette citation faite par un agronome français d'outre-mer d'un ouvrage d'un entomologiste d'Amérique serait intéressant pour un grand nombre de ceux qui la liront.

Voici cette citation de M. Joigneaux: "M. E. Dupont, qui a observé avec soin les mœurs des cécydomes lors des dégâts qu'elles commirent au Canada en 1834 et pendant les années qui suivirent, a fait quelques remarques importantes, desquelles il a tiré de précieuses indications."

"La mouche à blé, dit-il, est délicate, et ne peut guère se transporter qu'à quelques arpents de l'endroit qui l'a vue naître, et encore lui faut-il un temps calme. Les champs semés en blés et qui ont déjà été attaqués l'année précédente sont beaucoup plus maltraités que les nouveaux défrichements. Enfin, un observateur a remarqué des quantités prodigieuses de cécydomes sur des tiges de patates plantées dans un champ qui avait donné du blé l'été d'au paravant; ces mouches devenaient désormais inoffensives. De là, ressort évidemment l'indication bien précise d'altérer les cultures et même d'éloigner le plus possible le froment des lieux qui ont été précédemment ravagés."

"L'observation, dit M. Dupont, a encore démontré qu'en reculant ou en avançant le moment de l'écoupage de façon à le faire arriver avant le 16 juin ou après le 20 juillet, c'est-à-dire avant ou après le temps pendant lequel apparaît la cécydome, on échappe encore aux atteintes de cet insecte".

"Disons donc aux cultivateurs, avec M. Dupont: 'Si vous redoutez la mouche à blé pour l'année prochaine, ne semez plus votre grain dans le même champ ni même dans un voisinage trop rapproché;